

Les tournants de Mas

CS/MONTAGNES Amputée d'une manche suite à la grosse sortie de route de Joël Rappaz, la 3e course de côte du millésime 2012 a permis à Marcel Steiner et Gérard Nicolas de se détacher en tête de la hiérarchie des montagnards.



Après ses deux démonstrations en Valais, Marcel Steiner attend de pied ferme Simone Faggioli aux Rangiers...

Photos Kaufmann

FREDERIC DUMOULIN

Si l'on en croit bon nombre des acteurs du championnat suisse, Massongex-Vérossaz a tout de la course piège par excellence. Il est vrai qu'avec une portion initiale ultrarapide et une section finale très technique, l'épreuve bas-valaisanne exige de grandes facultés d'adaptation. Autre difficulté, l'étrénesse de la route dans certains secteurs n'autorise pas la moindre erreur d'appréciation. Quant au revêtement bosselé, il prélève chaque année son tribut de cardans, de boîtes et d'essieux. Le week-end dernier, bon nombre de concurrents, et non des moindres, ont ainsi dû jeter

l'éponge, leur machine ayant fini par succomber face aux embûches réparties sur les 3150 mètres du parcours.

Brillant à Anzère (4e scratch), Julien Ducommun a sacrifié pas moins de trois cardans et un pont en l'espace de 48 heures, entre la manche régionale du samedi et celle, nationale, du dimanche: «Sur cette voiture (réd. Martini-BMW), tout le poids tombe sur l'essieu arrière. Ici, avec les bosses, ça faisait trop à supporter. Les joints homocinétiques ont lâché...» Au rang des malchanceux, citons aussi Cédric Rosaire, 5e le samedi et dont la boîte rendit l'âme au cours de l'ultime ascension.

Autre victime de marque, Eric Ber-

guerand pestait face à une panne inhabituelle qui l'avait accablé lors de la course REG: «Un arbre de transmission, précisait-il. J'ai bossé toute la journée pour réparer. Et le dimanche, c'est l'embrayage qui m'a laissé tomber! Mais ça n'a rien à voir avec la piste. Ça aurait pu arriver n'importe où. La suite de la saison? Je ne sais pas encore. Peut-être que j'irai au Gurnigel. Mais là, j'avoue que j'en ai plein le dos...»

Domage pour l'ancien champion suisse dont les prestations lors des essais (1'48"56, soit 1"41 de moins que lors de son record de 2006) lui permettaient largement d'envisager une place dans le top 3.

REVAZ IMPRESSIONNANTE Attribué après deux manches de course (lire encadré), ce podium final qui a échappé à Berguerand accueillait deux habitués, Marcel Steiner et Joël Volluz, ainsi qu'un invité surprise, Florian Revaz. Vainqueur des slaloms de Frauenfeld, Romont et Bière, ce dernier a réalisé une performance remarquable, battant notamment le record de classe 1601-2000 établi voici 12 mois par Julien Ducommun (1'49"72 contre 1'50"05).

Aussi étonnante soit-elle, cette prestation ne devait logiquement pas suffire pour aller chercher la médaille d'argent face à la grosse cavalerie déployée par Volluz. Ce dernier a cependant connu un dimanche noir. Parti, selon ses dires, pour un chrono aux alentours de 1'45-1'46, il fut subitement en proie à des problèmes d'embrayage, ce dernier se mettant soudainement au point mort au passage d'une bosse. Résultat, un «petit» 1'54"37 dans la Ire montée et un 1'48"09 prudent dans la 2e: «Je n'ai pas voulu tout risquer pour aller chercher Florian, expliquait-il. C'était un week-end de poisse, comme celui que j'ai vécu à La Roche l'an passé. Je pense que ça ira mieux aux Rangiers. Même si ça va plus vite, je trouve le parcours plus sécurisant et il y a moins de contraintes pour la mécanique.»

IMBATTABLE Devant, Marcel Steiner n'a pas connu la moindre alerte. Contrairement à Anzère où il avait attendu la fin de la journée pour asseoir son triomphe, le Bernois a cette fois asséné d'entrée un énorme unpercut à la concurrence. éta-

RÉSULTATS

3150 m; addition des deux manches (meilleur chrono). Résultats complets sous www.zrtm.ch
Voitures de tourisme
Groupe SuperSérie, jusqu'à 2000 cm³ (2 au départ): 1. Kuhn, Honda Integra R, 4'57"50 (2'28"50); etc.; Compétition (3): 1. Mächler, BMW 1M-Coupe, 4'21"02 (2'10"34); 2. Macherel, Subaru Impreza STI, 4'33"04 (2'16"38); etc. N/IS-N, jusqu'à 2000 (4): 1. S. Droz, Renault Clio RS, 4'40"41 (2'20"12); 2. Sippel, Honda Integra R, 4'41"00 (2'20"46); etc.; plus de 2000 (2): 1. Müller, Subaru Impreza STI, 4'22"33 (2'10"67); etc. A/IS-A, jusqu'à 1600 (6): 1. Maeder, 4'25"32 (2'12"02); 2. Schneider, les deux sur Citroën Saxo, 4'25"36 (2'12"61); 3. Bron, Citroën C2 R2, 4'26"91 (2'13"18); etc.; jusqu'à 2000 (2): 1. Pinto, Honda Civic R, 4'19"13 (2'09"01); etc.; plus de 2000

(2): 1. Nicolas, Ford Focus WRC, 4'03"25 (2'01"09); etc. GT (1): 1. Bühner, Porsche 996 GT3, 4'26"03 (2'12"69); IS, jusqu'à 1600 (3): 1. Bürki, VW Polo, 4'08"00 (2'03"37); 2. Rohr, Toyota Corolla, 4'10"00 (2'04"56); etc.; plus de 2500 (2): 1. Gerspacher, Lancia Delta S4, 4'11"54 (2'05"65); etc. EI, jusqu'à 1600 (2): 1. Nevers, Opel Corsa, 5'02"71 (2'30"90); etc.; jusqu'à 2000 (18): 1. Gollard, Alfa Romeo 155, 4'20"63 (2'10"19); 2. Sieber, Honda Civic, 4'21"12 (2'10"32); 3. Wittwer, Peugeot 205, 4'21"82 (2'10"84); 4. Fauler, VW Golf, 4'22"84 (2'10"80); 5. Nicolet, 4'27"49,89 (2'13"13); 6. Viloz, les deux sur Renault Clio, 4'28"72 (2'13"37); etc.; jusqu'à 2500 (6): 1. Zwaalen, Opel Kadett C, 4'02"22 (2'00"25); 2. Waridel, 4'19"75 (2'09"70); 3. Huwiler, les deux sur BMW 325i, 4'36"83 (2'16"38); etc.; jusqu'à 3000 (4): 1. Lovacco, Lancia

Delta S4, 4'23"45 (2'09"59); 2. Bellon, BMW E36, 4'26"26 (2'13"02); etc.; plus de 3000 (13): 1. Büeler, Mitsubishi Evo VI RS, 3'54"77 (7e scratch, 1'57"10); 2. Ianniello, Lancia Delta S4, 3'58"74 (10e scratch, 1'59"20); 3. Bratschi, Mitsubishi Evo VIII, 4'11"35 (2'05"07); 4. Marti, Mitsubishi Evo VI, 4'14"17 (2'07"02); 5. K. Métroz, Mazda 323 GTX, 4'20"37 (2'09"71); etc. Championnat: 1. Nicolas, 49 points; 2. Kessler, 42; 3. Mächler, 41,5; 4. Zwaalen, 41; 5. Büeler, Bratschi et Ianniello, 34; 8. Rohr, 33; 9. Koch, 28; 10. Raelli, 27; etc. Voitures de compétition Gr. E2-SC, jusqu'à 1150 (1): 1. De Siebenthal, Jema Evo, 4'16"07 (2'07"96); plus de 1150 (4): 1. Müller, Osella PA30-Zytek, 3'59"23 (1'58"31); 2. Grandjean, Westfield, 4'12"57 (2'05"44); etc. E2-SS, jusqu'à 1150 (3): 1. Grand, 3'58"46 (9e scratch, 1'58"31); 2. Métroz, les deux

sur Arcobaleno, 5'16"95 (2'07"12); etc.; jusqu'à 1600 (2): 1. Fellay, Arcobaleno 1.3, 3'58"04 (8e scratch, 1'57"66); jusqu'à 2000 (5): 1. Revaz, 3'41"01 (2e scratch, 1'49"72); 2. Balmer, les deux sur Tatuus-Honda, 3'52"01 (5e scratch, 1'54"60); 3. Chatelet, Tatuus F-Renault, 3'59"67 (1'59"63); plus de 2000 (6): 1. Steiner, Osella FA30-Zytek, 3'31"08 (1er scratch, 1'44"49); 2. Volluz, Reynard 95D-Cosworth, 3'42"46 (3e scratch, 1'48"09); 3. Lachat, Tatuus-Honda Turbo, 3'47"39 (4e scratch, 1'53"01); 4. Riva, Reynard 92D-Cosworth, 3'54"04 (6e scratch, 1'56"90).

Championnat: 1. Steiner, 49; 2. Volluz 38; 3. Berguerand et Ducommun, 26; 5. Balmer, 21; 6. Hugentobler, 18; etc. Prochaines épreuves: St-Ursanne-Les Rangiers, le 19 août; Oberhallau, le 26 août.

songex



Florian Revaz: des chronos canons pour le spécialiste des slaloms.



Retour en douceur pour Florian Lachat qu'on devrait revoir au Gurnigel et à Oberhallau.



Gérard Nicolas, leader du championnat tourisme.



Bruno Ianniello, 2e en E1. Photo Menzpics

blissant un nouveau record du parcours en 1'44"49, soit une amélioration de 1"74 par rapport à sa perf' d'il y a 12 mois. Volluz rejeté au 3e rang et Revaz à plus de 10 secondes à l'addition des deux chronos, il pouvait fêter un 17e succès de rang à l'échelle nationale.

Uniquement battu par le champion d'Europe Simone Faggioli aux Rangiers en 2011, Steiner peut-il aller chercher l'Italien en fin de semaine dans le Jura? «Ça va être compliqué, estime-t-il. Lui non plus n'a pas connu la défaite depuis des lustres et même si nous avons la même voiture, il bénéficie certainement d'une trentaine de chevaux en plus. Et puis c'est un pilote d'usine...»

A signaler que toutes les classes «single seaters» ont un nouveau recordman puisque, outre Steiner et Revaz, Patrick Fellay (1151-2000, 1'57"66) et Joël Grand (0-1150, 1'58"31) ont également fait leur entrée dans les tables officielles. Un fait d'armes par ailleurs imité par Grégory Follonier en E2-SH (2'12"04).

L'étape bas-valaisanne a également permis au public de revoir en action Florian Lachat (4e) et Tiziano Riva, deux des grands animateurs du championnat ces dernières saisons. «Je voulais savoir où j'en étais après 11 mois d'inactivité, a expliqué le Jurassien. Comme Massongex est la course qui me réussit le moins, c'était un bon test. Mais quoi qu'il en soit, mon activité professionnelle ne me permet plus de disputer une saison complète. On est venu ici pour montrer la voiture. Le grand changement par rapport à 2011, c'est

qu'elle bénéficie d'une gestion électronique du turbo.» Quant à Riva, 6e et visiblement en plein doute, il ne savait pas trop à quel saint se vouer: «Une vraie catastrophe! Je dois encore apprendre mais je ne suis pas sûr d'avoir la tête complètement à la course...»

OPTION SUR LE TITRE Du côté des voitures fermées, le match à trois entre Gérard Nicolas, Toni Büeler et Albin Mächler a clairement tourné en faveur du Vaudois et du Schwytzois, tous deux auteurs de nouvelles références de groupe (2'01"09 pour le premier en gr. A; 1'57"10 pour le second en E1). Mächler, lui, a certes fait mieux que son propre record de 2011 (2'10"34 contre 2'11"22) mais le plateau SuperSérie étant beaucoup trop modeste (5 inscrits), il a dû se contenter de 8,5 pts contre 17 à ses deux adversaires. «C'est un peu ce que je crains, notamment à Oberhallau, expliquait pour sa part Nicolas (13e scratch). Le championnat est clairement mon objectif mais il n'est pas certain qu'il y ait suffisamment d'inscrits partout pour me permettre de scorer à 100%...»

14e du scratch, Büeler se montrait satisfait de ses performances: «J'ai diminué la puissance du moteur. Désormais je roule avec 640 ch. Ça me va très bien. Je garde toutes mes chances au championnat puisque je peux biffer mon résultat de Reitnau.» Aux Rangiers ce week-end, tant le pilote de la Focus WRC que celui de l'Evo RS se verront confrontés à des monuments, à savoir les 2'15"53 de Niko Pulic

pour le premier et les fameux 2'00"06 de Reto Meisel pour le second.

Avec trois pilotes sur le podium de la division tourisme, le groupe E1 a une fois encore démontré sa compétitivité. Christoph Zwahlen, étincelant, a pris le 13e rang final avec un record de classe en prime (2'00"25), tandis que Bruno Ianniello est rentré dans le top 10: «Le moteur va bien, les pneus vont bien, le pilote va bien... Mais mon différentiel autobloquant ne marche pas. C'est la m...» résumait le Bâlois.

LE RETOUR DE MULLER Dans le groupe A, Sergio Pinto a une nouvelle fois prouvé ses bonnes dispositions avec un record de classe 1601-2000 en 2'09"01. Même constat pour Romain Maeder, qui s'est sorti en extremis d'un duel à couper au couteau avec Dominic Schneider (0"04 à l'addition des deux manches) en 0-1600.

Dans un groupe IS qui faisait pâle figure (5 inscrits), Martin Bürki s'est tout de même permis le luxe de faire mieux que Werner Rohr et Jürgen Gerspacher, y allant lui aussi de son record de classe (2'03"37).

En N/IS-N enfin, on a assisté au succès d'un autre «revenant», en l'occurrence Patrick Muller: «C'était assez tranquille pour moi, a confié le garagiste d'Orbe, vainqueur de groupe pour 0"1 face à Michaël Droz. Je vais encore disputer le Gurnigel et les Rangiers et, l'an prochain, je réengagerai ma WRC au rallye du Chablais ainsi qu'au Critérium jurassien.

MAIS ENCORE...

Grosse émotion vers 16 h dimanche après-midi suite au crash de l'équilibriste Joël Rappaz: «Il est sorti dans la dernière épingle et a percuté une voiture de commissaires», a expliqué Christiane Bonny, présidente de la manifestation. Après son transfert à l'hôpital du Chablais, il a été établi que le pilote valaisan souffrait d'un traumatisme crânien. Cet épisode, qui a interrompu les débats durant près de 1 h 30, a contraint les organisateurs à supprimer la 3e manche de course.

Concurrents dispersés, parcs installés quasiment dans les faubourgs de Monthey: Massongex n'était plus vraiment Massongex sans ses voitures de course parquées à chaque coin de rue: «C'est une décision de police, poursuit Christiane Bonny. Pour des raisons de sécurité, on n'a pas le droit de laisser un véhicule à moins de 7 m d'une habitation...»

Déjà victorieux à Anzère, Benjamin Zurbrügg a précédé Claudio Grispino et Etienne Beyeler dans la hiérarchie des pilotes régionaux.

Insatiable, Marcel Steiner a fait sienne l'épreuve régionale du samedi devant Joël Volluz, Florian Revaz, Christian Balmer et Cédric Rosaire.

64 C'est le nombre de montées consécutives accomplies par Nicolas Bühler avec le même train de pneus. Et alors que le Biennois - dont le nom ne figurait pas sur la liste des inscrits du programme officiel - espérait enfin avoir de la compagnie dans le groupe GT, son adversaire présumé, présent sur le papier (glacé), n'a jamais pris le départ. **r.d.**